Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTSA GPN

Expression française et culture socioéconomique

Session 2023 • Code sujet : **2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA** • Durée : **240 minutes**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Analyse du document principal sur les pratiques culturelles (3 questions) **Page 3**

2. Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? (1 question) **Page 5**

3. Présentation et maîtrise des codes de la langue (1 question) **Page 7**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://btsagpn.fr/assets/annales/btsa-gpn/E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui/2023/BTSA GPN - E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui - Session 2023 - 1-Sujet.pdf

1. Analyse du document principal sur les pratiques culturelles

À partir de l'article de Nina Covin, le candidat étudie les effets de la dématérialisation et de l'accélération sur la consommation culturelle. Il relève des exemples et explique le rapport entre accès aux œuvres, lieux culturels et logique économique.

Question Première question. En vous appuyant sur le document principal et sur l'affirmation selon laquelle les pratiques culturelles s'opèrent dans la précipitation et relèvent de la consommation, relevez deux exemples de cette précipitation.

Deux pratiques illustrent cette précipitation :

1. Koober propose des résumés de livres condensés en vingt minutes, qui remplacent la lecture complète.
2. Netflix encourage le visionnage rapide : les épisodes s'enchaînent et les programmes peuvent être regardés à vitesse 1,25 ou 1,5.

Dans les deux cas, le contenu est parcouru plus vite pour en consommer davantage.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Résumés de livres en vingt minutes sur Koober et visionnage accéléré ou enchaîné sur Netflix.

Question Deuxième question. Reformulez l'affirmation selon laquelle la sortie au musée ou au cinéma est désacralisée et que les biens culturels peuvent être reçus à domicile plutôt que dans des lieux « sanctuarisés ». Illustrez votre reformulation par un exemple tiré du texte, en une dizaine de lignes.

La désacralisation signifie que la culture n'est plus réservée à une sortie dans un lieu dédié : des œuvres et des visites peuvent être découvertes depuis son domicile, grâce à Internet. Le musée ou le cinéma perd alors une partie de son caractère exceptionnel, et certains peuvent ne plus juger nécessaire de s'y rendre. Le texte cite les expositions virtuelles gratuites du musée d'Orsay, qui donnaient accès à ses grandes œuvres en ligne, ainsi que la visite virtuelle du Guggenheim sur Google Arts & Culture. L'accès s'élargit, mais il peut aussi concurrencer la visite sur place.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les œuvres deviennent accessibles chez soi, par exemple grâce aux expositions virtuelles gratuites proposées par le musée d'Orsay.

Question Troisième question. Expliquez l'affirmation selon laquelle la logique de consommation des biens culturels tend à s'inscrire dans le système néo-libéral, au même titre que celle de tout produit matériel. Rédigez une quinzaine de lignes.

Cette affirmation signifie que les œuvres culturelles sont de plus en plus traitées comme des produits marchands. Les entreprises cherchent à attirer le public, à le fidéliser et à augmenter le nombre de contenus consommés. La culture entre ainsi dans une logique de concurrence et de renouvellement rapide, où l'attention du spectateur devient une ressource économique.

Netflix l’illustre en multipliant les sorties, en encourageant le visionnage en chaîne et en proposant une lecture accélérée. Ces mécanismes visent à prolonger l’usage de la plateforme et à susciter l’addiction. Le plaisir culturel peut alors être utilisé pour servir la croissance de l’entreprise, au risque de privilégier la quantité et la rentabilité au détriment du temps de découverte et de réflexion.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les œuvres deviennent des produits soumis à la concurrence, à la fidélisation du public et à la recherche de rentabilité.

2. Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ?

Dans le contexte de la popularité de l'application Koober, le candidat écrit un article pour la rubrique culture du journal des élèves. Il prend clairement position sur les nouvelles pratiques culturelles, en mobilisant des arguments précis tirés des annexes et de ses connaissances personnelles.

Question Rédaction. Rédigez un article d'environ trois pages, soit 700 à 800 mots, destiné à la rubrique « culture » du journal des élèves. Répondez en prenant clairement position à la question « Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? », avec des arguments socioéconomiques et culturels précis extraits des annexes et de vos connaissances personnelles. Respectez l'anonymat en ne signant d'aucun nom.

Article pour la rubrique culture

La culture à portée de clic : chance ou piège ?

Un livre résumé en vingt minutes, une série regardée à vitesse accélérée, un musée visité depuis son canapé : nos pratiques culturelles changent à grande vitesse. Faut-il s'en réjouir ou s'en inquiéter ? Les nouvelles formes d'accès constituent une véritable opportunité, à condition de ne pas confondre accès à la culture et simple accumulation de contenus. Pour qu'elles profitent à tous, elles doivent compléter les pratiques existantes, favoriser la curiosité et respecter la diversité des œuvres.

Le premier avantage est économique et social : le numérique facilite l'accès à des œuvres auparavant éloignées ou coûteuses. Les expositions virtuelles proposées par des musées pendant la pandémie ont permis de découvrir leurs collections depuis chez soi. Les plateformes musicales et audiovisuelles rendent aussi les œuvres accessibles à toute heure, sans déplacement. Cette évolution accompagne l'essor de certaines pratiques : en 2018, huit personnes sur dix avaient écouté de la musique, contre 66 % en 1973. Chez les 15-24 ans, les vidéos en ligne étaient la pratique culturelle quotidienne principale pour 59 % d'entre eux.

Cette accessibilité peut élargir les horizons. Une série ou un film peut éveiller l'envie de découvrir une histoire, une langue, une cuisine ou un pays. Le ciné-tourisme en fournit un exemple : entre 2000 et 2006, les visites annuelles en Nouvelle-Zélande ont augmenté de 40 % après la trilogie du Seigneur des Anneaux. Au Royaume-Uni, les sites de tournage de Harry Potter ont connu une hausse de 230 % de leurs visiteurs entre 2011 et 2013, avec neuf millions de livres sterling supplémentaires injectées dans l'économie du Northumberland. Au-delà des recettes, les œuvres audiovisuelles peuvent susciter de l'intérêt pour d'autres cultures et encourager la compréhension entre les peuples.

Les outils publics peuvent également faciliter la rencontre avec les œuvres. Le Pass Culture accorde aux jeunes un budget pour des sorties et des achats culturels. Son expérimentation a montré que 66 % des réservations concernaient des livres et 14 % la musique. La majorité des choix se porte donc sur les livres, mais les achats incluaient aussi des mangas et un ouvrage de Michelle Obama. Le dispositif peut soutenir les librairies et donner aux jeunes un moyen concret de choisir. Toutefois, une aide financière ne suffit pas à créer de nouvelles habitudes : l'accompagnement, la médiation et la rencontre avec les artistes restent essentiels.

Car l'abondance comporte un revers. Les plateformes cherchent à retenir leurs abonnés et à multiplier les visionnages. Les suggestions personnalisées peuvent rendre la découverte plus facile, mais aussi enfermer chacun dans des goûts déjà connus. Le billet consacré aux Victoires de la musique et aux festivals dénonce la place importante accordée aux mêmes artistes, tandis que des scènes indépendantes restent à chercher. La diversité ne dépend donc pas seulement du nombre d'œuvres disponibles : elle suppose que les médias et les plateformes donnent réellement de la visibilité à des propositions différentes.

La vitesse menace aussi l'attention. L'application Koober, populaire pour ses résumés de livres, répond au manque de temps, mais un résumé ne remplace ni la lecture intégrale ni le plaisir de suivre une pensée. De même, accélérer un film ou enchaîner les épisodes peut transformer une œuvre en contenu consommé rapidement, sans recul. Prendre son temps, discuter d'un spectacle ou retourner dans une salle fait partie de l'expérience culturelle. Le numérique ne devrait pas faire disparaître ces moments partagés.

Article pour la rubrique culture

Enfin, l’accès en ligne ne fait pas disparaître les inégalités. En 2018, 80 % des cadres avaient visité un site patrimonial, contre 32 % des employés et ouvriers. Le tout-numérique ne suffit donc pas à démocratiser les musées, les théâtres ou les concerts. Il faut aussi agir sur le prix, les transports, l’information et le sentiment de légitimité. Les lieux culturels ont un rôle irremplaçable pour accueillir des publics différents et rendre les œuvres accessibles dans de bonnes conditions.

Il faut également compter le coût environnemental du streaming. En 2020, 8,3 millions de Français utilisaient un service de streaming et 60 % des flux mondiaux de données étaient liés à la vidéo selon l’infographie. Les estimations des émissions par heure varient selon les sources : de 36 à 400 grammes d’équivalent CO_2. Le réseau utilisé joue aussi un rôle : l’infographie indique 2 grammes par heure en fibre optique, contre 90 en 3G. Ces chiffres invitent à limiter les usages superflus et à privilégier des connexions moins émettrices lorsqu’elles sont disponibles.

Les nouvelles façons de consommer la culture sont donc une opportunité, mais elles ne le sont pas automatiquement. Elles ouvrent des portes, facilitent l’accès et peuvent stimuler l’économie locale. Elles deviennent une menace si elles uniformisent les goûts, remplacent l’attention par la vitesse ou creusent les inégalités. À nous de choisir des usages curieux et mesurés, et aux institutions comme aux plateformes de rendre visibles des œuvres variées. La culture mérite mieux qu’un défilement sans fin : elle gagne à être découverte, partagée et discutée.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les nouvelles pratiques culturelles sont une opportunité si elles élargissent l’accès sans sacrifier la diversité, l’attention, l’égalité d’accès ni la sobriété numérique.

3. Présentation et maîtrise des codes de la langue

Quatre points sont consacrés à la présentation et à la maîtrise des codes, notamment l'orthographe et la syntaxe. Ces critères concernent l'ensemble de la copie.

Question Critères transversaux. Soignez la présentation de la copie et veillez à la maîtrise de l'orthographe et de la syntaxe dans l'ensemble des réponses.

Les quatre points évaluent la présentation et la maîtrise de la langue dans l'ensemble de la copie. Organisez les réponses et distinguez clairement les parties. Rédigez des phrases complètes, précises et lisibles. Relisez-vous pour vérifier l'orthographe, les accords, la ponctuation et la syntaxe. Respectez également les consignes propres à chaque exercice, notamment la longueur demandée et l'anonymat de l'article.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Copie lisible et structurée, réponses clairement séparées, avec orthographe, accords, ponctuation et syntaxe maîtrisés dans l'ensemble.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de BTS agricole, remplacement 2023, code 2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA, d'une durée de 240 minutes, sans coefficient imprimé. Elle porte sur la consommation culturelle à l'ère numérique : dématérialisation, accélération, démocratisation, inégalités, diversité et environnement. Elle évalue l'analyse de texte, l'argumentation socioéconomique et culturelle, la rédaction d'un article et la maîtrise de la langue.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La dématérialisation facilite l'accès aux œuvres, mais peut réduire la fréquentation des lieux culturels et l'expérience collective.
- La recherche de rapidité favorise les résumés condensés, le visionnage accéléré et l'enchaînement des programmes.
- Le numérique élargit certains accès culturels, tandis que la fréquentation patrimoniale reste socialement inégale.
- L'infographie compare les émissions du streaming selon les sources et les réseaux : la connexion utilisée influence fortement l'empreinte estimée.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour les questions d'analyse, fondez vos réponses sur des exemples précis du document principal.
- Dans l'article, défendez une position claire et confrontez les avantages et les risques des nouvelles pratiques.
- Mobilisez précisément plusieurs annexes et vos connaissances, sans vous contenter de résumer les documents.
- Respectez les 700 à 800 mots, l'anonymat et les exigences de présentation, d'orthographe et de syntaxe.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment expliquer que les pratiques culturelles relèvent parfois de la consommation accélérée ?

Montrez que la recherche de gain de temps transforme l'accès aux œuvres : résumés de livres, visionnage accéléré ou enchaînement d'épisodes. Appuyez votre explication sur les exemples du document principal.

Q : Comment utiliser les annexes dans l'article argumentatif ?

Sélectionnez des faits précis et reliez-les à vos arguments plutôt que de résumer chaque document. Les annexes éclairent notamment le tourisme, la diversité musicale, les inégalités d'accès, le Pass Culture et l'impact environnemental.

Q : Combien de mots faut-il écrire pour la deuxième partie ?

La consigne demande un article d'environ trois pages, soit 700 à 800 mots. Réservez du temps à la lecture des annexes, à la construction de votre position, à la rédaction et à la relecture.

Q : Quels critères de présentation et de langue sont évalués ?

Quatre points sont consacrés à la présentation et à la maîtrise des codes, notamment l'orthographe et la syntaxe. Organisez votre copie, formulez des phrases claires et relisez-la pour corriger les erreurs.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsagpn.fr/assets/annales/btsa-gpn/E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui/2023/BTSA GPN - E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui - Session 2023 - 1-Sujet.pdf

Ressources BTSA Gestion et Protection de la Nature : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.